



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

JON

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

vrage considérable, intitulé: *Le nouveau & grand Cérémonial de France*, gros in-fol., déposé à la bibliothèque du roi.

JOLY DE FLEURY, (Guillaume-François) né à Paris en 1675, d'une ancienne famille de robe, originaire de Bourgogne, fut reçu avocat au parlement en 1695, devint avocat-général de la cour des Aides en 1700, & avocat-général au parlement de Paris en 1705. D'Aguesseau ayant été fait chancelier de France en 1717, Joly de Fleury le remplaça dans sa charge de procureur général, & mourut en 1756, dans sa 81e. année, laissant plusieurs manuscrits: I. Des *Mémoires* qui sont tous autant de *Traités* sur les matieres qu'ils embrassent. II. Des *Observations*, des *Remarques* & des *Notes* sur différentes parties du droit public françois. III. Les tomes 6 & 7 du *Journal des Audiences* offrent quelques extraits de ses *Plaidoyers*.

JOLY, (Jean-Pierre de) avocat au parlement de Paris & doyen du conseil de M. le duc d'Orléans, naquit à Milhau en Rouergue l'an 1697, & mourut subitement à Paris en 1774. Nous avons de lui une traduction françoise, in-8^o, des *Pensées de l'Empereur Marc-Antonin*, & une édition très-exacte du texte grec de ces *Pensées*.

JON, (du) voyez JUNIUS.

JONADAB, fils de Réchab, descendant de Jethro, beau-pere de Moÿse, aida Jehu à exterminer le culte de Baal, & se rendit recommandable par la sainteté & l'austérité de sa vie. Il prescrivit à ses descendans

un genre de vie très-dur, & des privations pénibles, auxquelles la loi n'obligeoit personne, mais qui tendoient d'elles-mêmes à une plus exacte & plus parfaite observation de la loi. Il leur défendit l'usage du vin, des maisons, de l'agriculture & la propriété d'aucun fonds; & il leur ordonna d'habiter sous des tentes. Les disciples de Jonadab s'appellerent *Réchabites*, du nom de son pere. Ils pratiquerent la regle qu'il leur avoit donnée, durant plus de 300 ans. La dernière année du regne de Joachim, roi de Juda, Nabuchodonosor étant venu assiéger Jérusalem, les Réchabites furent obligés de quitter la campagne & de se retirer dans la ville, sans toutefois abandonner leur coutume de loger sous des tentes. Pendant le siege, Jérémie reçut ordre d'aller chercher les disciples de Réchab, de les faire entrer dans le temple, & de leur présenter du vin à boire. L'homme de Dieu exécuta cet ordre, & leur ayant offert à boire, ils répondirent qu'ils ne buvoient point de vin, parce que leur pere Jonadab le leur avoit défendu. Le prophete prit delà occasion de faire aux Juifs de vifs reproches sur leur endurcissement. Il opposa leur facilité à violer la loi de Dieu à l'exactitude rigoureuse avec laquelle les Réchabites observoient les ordonnances des hommes. Les Réchabites furent emmenés captifs après la prise de Jérusalem par les Chaldéens, & on croit qu'après le retour de la captivité, ils furent employés au service du temple; qu'ils y exercerent les fonctions

tions de portiers, & même de chantres, sous les Lévites. L'expérience a fait voir encore plus clairement depuis, que les hommes assujettis à des règles & à des observances particulières, formés à l'amour & à la pratique de la Religion par des leçons & des exercices assortis à une plus grande perfection, sont en général les plus propres aux fonctions du saint ministère. Voyez S. NORBERT & EUSEBE de Verceil.

JONAS, fils d'Amathi, &c. des petits Prophetes, natif de Gethpher dans la tribu de Zabulon, vivoit sous Joas, Jéroboam II, rois d'Israël, & du tems d'Ozias, roi de Juda. Dieu ordonna à ce prophete d'aller à Ninive, capitale de l'empire des Assyriens, pour prédire à cette grande ville que Dieu l'alloit détruire. Jonas, craignant d'exécuter une mission qui lui sembloit dangereuse, s'enfuit, & s'embarqua à Joppé pour aller à Tharsé en Cilicie. Une grande tempête s'étant élevée tout-à-coup, les mariniers tirent au sort pour savoir celui qui étoit cause de ce malheur, & le sort tomba sur Jonas. On le jeta dans la mer, afin que sa mort procurât le salut aux autres; & aussi-tôt l'orage s'apaisa. Dieu envoya un grand poisson pour recevoir Jonas, qui demeura 3 jours & 3 nuits dans le ventre de l'animal. Le poisson le jeta alors sur le bord de la mer, & le prophete ayant reçu un nouvel ordre d'aller à Ninive, obéit. Les habitans, effrayés de ses menaces, firent pénitence, ordonnerent un jeûne public, & le Seigneur leur pardonna. Jonas voyant que

Dieu avoit révoqué sa sentence touchant la destruction de Ninive, appréhenda de passer pour un faux prophete, & se plaignit au Seigneur, qui lui fit bientôt comprendre l'injustice de sa plainte, par une de ces leçons typiques, si propres à instruire & à convaincre. Pour le défendre contre l'ardeur du soleil, il fit croître dans l'espace d'une seule nuit, un végétal que l'Ecriture nomme un lierre, & qui est probablement le *Palma Christi*, lequel lui donna beaucoup d'ombre. Mais dès le lendemain, un ver piqua la racine de cette plante, la fit sécher, & laissa Jonas exposé, comme auparavant, à la violence du soleil. Cet événement augmenta l'affliction du prophete, qui, dans l'excès de sa douleur, souhaita de mourir. Alors Dieu, pour l'instruire, lui dit que, « puisqu'il étoit fâché » de la perte d'un lierre, qui » ne lui avoit rien coûté, il ne » devoit pas être surpris de voir » fléchir sa colere envers une » grande ville, dans laquelle il » y avoit plus de 120,000 per- » sonnes, qui ne savoient pas » distinguer entre le bien & le » mal ». Jonas revint de Ninive dans la Judée, & S. Epiphane raconte qu'il se retira avec sa mere près de la ville de Sur, où il demeura jusqu'à sa mort, arrivée vers l'an 761 avant J. C. Les *Prophéties* de Jonas sont en hébreu, & contiennent 4 Chapitres. Il y a des mythologues qui prétendent que la *Fable d'Andromede* a été inventée sur l'histoire de Jonas: sans rien décider sur cette conjecture en particulier, l'on peut dire que presque toute la mythologie,

& même la partie fabuleuse de l'Histoire ancienne, est prise de l'Écriture-Sainte (voyez OPHIONÉE). Jonas jeté dans la mer pour sauver ses semblables, englouti par la baleine & rendu le troisième jour, est, suivant l'Évangile même, la figure de J. C. Il l'est encore en ce que c'est le seul prophète que Dieu ait envoyé aux Gentils. (Voy. JOSEPH, fils de Jacob & de Rebecca). Les favans ont beaucoup disputé sur le poisson qui engloutit Jonas. On a dit que ce n'étoit point une baleine proprement dite, puisqu'on n'en voit point dans la Mer-Méditerranée, où ce prophète fut jeté; que d'ailleurs le gosier des baleines étoit trop étroit, pour qu'un homme y pût passer. Quelques-uns croient que le poisson dont il s'agit, étoit une espèce de requin ou de lamie; mais il y a plus d'apparence que c'étoit une *orca*, qui ne sort pas du genre des cétacées. Enfin on a dit que le mot *venter*, qui en général signifie *cavité*, sur-tout dans le langage de l'Écriture, pouvoit marquer la bouche de la baleine, où il y a de très-grands creux. Et quant à la Mer-Méditerranée, si elle n'a pas aujourd'hui des baleines, elle peut en avoir eu autrefois; la Manche n'en a pas davantage; cependant en 1617, on en a pris une à Schevelingue. Quelques interpretes ont cru que ce poisson pouvoit avoir été formé exprès par celui qui les a fait tous, & se sont appuyés du mot *preparavit*, qui se trouve dans le texte sacré. Quoi qu'il en soit de cette opinion, elle est certainement plus raison-

nable que les inepties, qu'un moine, nommé *Thaddée*, professeur à Bonn, & d'autres ignorans se parant du nom d'*Hermeneutes*, ont débitées sur cette matière.

JONAS, évêque d'Orléans, mort en 842, laissa deux ouvrages estimés. Le premier intitulé: *Institution des Laïcs*, fut traduit en françois par D. Mege, 1662, in-12. Le second a pour titre: *Instruction d'un Roi Chrétien*, traduit en françois par Desmarêts, 1661, in-8°; l'un & l'autre se trouvent en latin dans le *Spicilege* de d'Acheri. Il y a encore de Jonas un *Traité des Miracles* dans la Bibliothèque des Peres, & imprimé séparément, 1645, in-16; & un *Traité contre Claude*, évêque de Turin, & les Iconoclastes, dédié à Charles le Chauve. Quoiqu'il combatte le sentiment de ceux qui condamnent l'usage des images, il n'en approuve pas le culte. C'est pourquoi Bellarmin avertit qu'il faut lire son ouvrage avec précaution. « On n'y trouve, dit un » critique, de justesse ni dans » les raisonnemens, ni dans les » réflexions; mais à la place de » cela, de froides plaisanteries » & des puérités, comme lorsqu'il raille son adversaire sur » l'équivoque de son nom, en » lui disant qu'on ne doit pas » s'étonner de ce qu'il ne marche pas droit dans les sentiers de la vérité, puisqu'il se nomme *Claude*, c'est-à-dire *boiteux*, selon l'étymologie latine: mais c'étoit le goût du tems ». Ce prélat fut le modèle des évêques & l'ornement du 6e. concile de Paris & de celui de Thionville,

J O N

JONAS, (Juste) théologien Luthérien, né dans la Thuringe en 1493, mort en 1555, laissa quelques ouvrages remplis des erreurs de Luther, dont il étoit un des plus ardens disciples.

JONAS, (*Arngrimus*) astronome Islandois, disciple de Tycho-Brahé, & coadjuteur de Gondebrand de Thorlac, évêque de Hole en Islande, refusa cet évêché après la mort de Gondebrand, se contenta d'être ministre de l'église de Melstadt, & mourut en 1649, à 95 ans, après avoir publié un grand nombre d'ouvrages. Les principaux sont: I. *L'Histoire & la description d'Islande*, Amsterdam, 1643, in-4°, avec la *Défense* de cet ouvrage, estimable pour l'érudition & les recherches. Cette Histoire est en latin. II. *Idea veri Magistratus*, Copenhague, 1589, in-8°. III. *La Vie de Gondebrand de Thorlac*, en latin, in-4°, &c. Il prétend que l'Islande n'a été habitée que vers l'an 874 de J. C. & que par conséquent elle n'est point l'ancienne *Thulé*; mais on peut l'avoir connue comme tant d'autres plages, avant qu'il y eût des habitans. Il se remaria à l'âge de 91 ans à une jeune fille.

JONATHAS, fils de Saül, est célèbre par sa valeur, & par l'amitié constante qu'il eut pour David contre les intérêts de sa maison. Il défit deux fois les Philistins, & eût été mis à mort par Saül, pour avoir mangé contre sa défense un rayon de miel, si toute l'armée ne s'y fût opposée. La guerre s'étant de nouveau allumée quelque tems après entre les

J O N 165

Hébreux & les Philistins, Saül & Jonathas se camperent sur le Mont-Gelboé, avec l'armée d'Israël. Ils y furent forcés, leurs troupes taillées en pieces, & Jonathas fut tué l'an 1055 avant J. C. La nouvelle en ayant été portée à David, il composa un *Cantique* funebre, où il fait éclater toute sa tendresse pour son ami. Jonathas est un modele admirable de la générosité & de l'amitié chrétienne. La gloire de David efface la sienne, & il n'en est point jaloux. Quoique héritier présomptif de la couronne, il prend, aux dépens de ses propres intérêts, ceux de l'innocent persécuté. M. l'abbé Bruzé a donné un poëme en prose en 4 chants, intitulé: *L'Héroïsme de l'amitié ou David & Jonathas*, Paris, 1776, in-12, plein de sentiment, & écrit dans les bons principes.

JONATHAS, fils de Samaa, neveu de David, eut la gloire de tuer un géant de 9 pieds de haut, qui avoit six doigts à chaque main & à chaque pied.

JONATHAS, qu'on nomme aussi JONATHAN ou JOHAN-NAN, fils de Joiada, & petit-fils d'Eliasib, succéda à son pere dans la charge de grand-sacrificateur des Juifs, qu'il occupa pendant environ 40 ans. Ce pontife déshonora sa dignité par une action barbare & sacrilege. Il avoit un frere, nommé *Jesus*, qui prétendoit parvenir à la souveraine sacrificature par la protection de Bagoise, général d'Artaxercès. Jonathas en conçut de la jalousie; un jour que les deux freres se rencontrèrent dans le tem-

ple, la dispute s'échauffa si fort, que Jonathas tua Jesus dans le Lieu-Saint.

JONATHAS, surnommé *Apphus*, l'un des plus grands généraux qu'aient eus les Juifs, étoit fils de Mathathias & frere de Judas Machabée; il fut chargé du gouvernement après la mort de Judas, vengea sur les fils de Jambri la mort de Jean son frere, passa ensuite le Jourdain à la nage avec son armée, & força Bacchide, général des Syriens, qui faisoit la guerre aux Juifs, d'accepter la paix l'an du monde 161 avant J. C. Après les victoires qu'il venoit de remporter & la paix conclue, son principal soin fut, sur le plan de Mathathias son pere, de bannir les Juifs apostats, & de rendre à la Religion son ancienne splendeur. La réputation de Jonathas fit rechercher son alliance par Alexandre Balas & Demetrius Soter, qui se disputoient le royaume de Syrie. Il embrassa les intérêts du premier, & prit possession de la souveraine sacrificature, en conséquence de la lettre de ce prince qui lui donnoit cette dignité. Deux ans après, Alexandre Balas ayant célébré à Ptolémaïde son mariage avec la fille du roi d'Egypte, Jonathas y fut invité, & y parut avec une magnificence royale. Demetrius, qui succéda à Balas, le confirma dans la grande sacrificature; mais sa bonne volonté ne dura pas long-tems. Jonathas l'ayant aidé à soumettre ceux d'Antioche soulevés contre lui, Demetrius n'eut pas la reconnoissance qu'il devoit pour un si grand service; il le prit en aversion, & lui fit tout

le mal qu'il put. Diodore Tryphon, ayant résolu d'enlever la couronne au jeune Antiochus, fils de Balas, songea d'abord à se défaire de Jonathas. Il l'attira à Ptolémaïde, le prit par trahison, & le fit charger de chaînes; ensuite, après avoir tiré de Simon une somme considérable pour la rançon de son frere, ce perfide le fit mourir avec ses deux enfans, l'an 144 avant J. C.

JONATHAS, tisserand du bourg de Cyrenne. Après la ruine de Jérusalem par Titus, fils de l'empereur Vespasien, il gagna un grand nombre de Juifs & les mena sur une montagne, leur promettant des miracles s'ils le choissoient pour chef; mais il fut arrêté par Catulle, gouverneur de Lydie. Ce seducteur dit qu'on l'avoit engagé à cette révolte, & nomma Flave Joseph Phistorien entre ses complices. Mais comme celui-ci étoit innocent, on ne s'arrêta point aux accusations du calomniateur, qui fut condamné à être brûlé vif. La multitude d'imposteurs qui parut vers le tems de la destruction de Jérusalem, est un accomplissement bien frappant de la prédiction de Jesus-Christ: *Tunc multi pseudo-propheta surgent & seducent multos.* Matth. 24.

JONCOUX, (Françoise-Marguerite de) naquit en 1668 d'un gentilhomme Auvergnac, & mourut en 1715, après s'être distinguée par son attachement aux religieuses de Port-Royal, & donné une *Traduction des Notes de Nicole* (caché sous le nom de *Wendrock*) sur les *Provinciales*. Cette version a été imprimée en 4 vol. in-12.

J O R

JONES, (Inigo) né à Londres en 1572, mort en 1652, excella dans l'architecture, & fut le *Palladio* de l'Angleterre, où le vrai goût & les regles de l'art étoient presqu'inconnus avant lui. Il fut successivement architecte des rois Jacques I, Charles I & Charles II. C'est sur ses dessins qu'ont été construits la plupart des beaux édifices qu'on voit en Angleterre. On a de lui des *Notes* curieuses sur l'*Architecture* de Palladio, insérées dans une traduction angloise qui en a été publiée en 1742.

JONGH, (du) voy. JUNIUS.

JONIN, (Gilbert) Jésuite, né en 1596, mort en 1638, se distingua par son talent pour la poésie grecque & latine, & excella sur-tout dans le lyrique. On remarque dans ses poésies de la vivacité, de l'élégance, de la facilité, & quelquefois de la négligence. On a de lui: I. *Des Odes & des Epodes*, Lyon, 1630, in-16. II. *Des Elégies*, Lyon, 1634, in-12. III. *D'autres Poésies* en grec & en latin, 6 vol. in-8° & in-16, 1634 à 1637.

JONSIUS, (Jean) natif de Holstein, mort à la fleur de son âge en 1659, est auteur: I. *D'un Traité estimé des Ecrivains de l'Histoire de la Philosophie*, en latin. Dornius, qui en donna une bonne édition en 1716, in-4, à Iene, a continué cet ouvrage jusqu'à son tems. II. *Tractatus de Spartis, aliisque nonnullis, & de ordine librorum Aristotelis*, publié par Grævius dans *Syntagma dissertationum*.

JORAM, roi d'Israël, après son frere Ochofias, l'an 896

J O R 167

avant J. C., étoit fils d'Achab. Il vainquit les Moabites, selon la prédiction du prophete Elisée, & fut dans la fuite assiégé dans Samarie par Benadad, roi de Syrie. Ce siege réduisit cette ville à une si grande famine, que la tête d'un âne s'y vendoit 80 sicles. C'est alors qu'arriva une histoire tragique, dont il y a peu d'exemples. Une femme, étant convenue avec une autre de manger leurs enfans, & ayant d'abord fourni le sien, vint demander justice à Joram, contre l'autre mere qui refusoit de donner son enfant. Ce prince, désespéré d'un accident si barbare, tourna sa fureur contre Elisée, & envoya des gens pour lui couper la tête. Mais se repentant bientôt d'un ordre aussi injuste, il courut lui-même pour en empêcher l'exécution; & le prophete l'assura que le lendemain, à la même heure, la farine & l'orge se donneroient presque pour rien. Cette prédiction s'accomplit en effet. Les Syriens ayant été frappés d'une frayeur subite, prirent la fuite en tumulte, & laisserent un très-riche butin dans le camp. Tant de merveilles ne convertirent point Joram; il continua d'adorer les dieux étrangers. Enfin, ayant été blessé dans une bataille contre Azaël, successeur de Benadad, il se fit conduire à Jezrahel. Il y fut percé de fleches dans le champ de Naboth, par Jéhu, général de son armée, qui fit jeter son corps aux chiens dans ce même champ, l'an 884 avant J. C., selon la prédiction du prophete Elie.

JORAM, roi de Juda, succéda à son pere Josaphat l'an